28e rapport sur l'état du mal-logement en France 2023, Fondation l'Abbé Piere

La Fondation Abbé Pierre analyse la politique et la crise du logement grâce à sa connaissance du terrain et son expertise. Elle est aussi force de propositions.

Chaque année, le 1^{er} février, la Fondation Abbé Pierre présente son rapport annuel sur « l'Etat du Mal-Logement en France » qui est ensuite décliné en régions à travers des éclairages régionaux.

Dans ce rapport unique en son genre, la Fondation analyse la politique et la crise du logement grâce à sa connaissance du terrain et son expertise. Elle est aussi force de propositions pour faire reculer toutes les formes de mal-logement et permettre à chacune et chacun de pouvoir accéder et se maintenir dans un logement digne.

Pour les victimes du mal-logement, auxquelles cette enquête nationale donne la parole, rester à domicile, vivre dans des conditions inacceptables en bidonville, dans des quartiers dégradés, en habitat indigne ou surpeuplement, représente une souffrance quotidienne, pour soi et pour ses enfants, et entraîne un risque de contamination accru.

Pour les plus de 330 000 personnes sans-domicile, à la rue ou dans des hébergements d'urgence trop peu nombreux et plus que jamais inadaptés, la crise du logement suscite un bouleversement dans un système d'aide déjà fragile et sous tension, malgré la mobilisation active d'acteurs publics et associatifs.



Guide d'application du réglement intérieur des aires permanentes d'accueil du Puy-de-Dôme l'ASGV 63

En France, la politique d'accueil des personnes dites « Gens du voyage » est définie dans la loi Besson. Elle consiste notamment à réaliser des équipements publics pour les recevoir lors de leur passage. Pour les petits groupes, des aires permanentes d'accueil (APA) sont prévues dans chaque département. Leur localisation, à l'échelon communal, et leur capacité figurent dans le schéma départemental d'accueil et d'habitat des aens du voyage.

Depuis les lois Maptam et Notre en 2014-2015, la création, l'aménagement, l'entretien et la gestion des aires d'accueil des Gens du voyage sont une compétence obligatoire de l'ensemble des intercommunalités (EPCI à fiscalité propre) :

- métropole (Article L. 5217-2 du CGCT)
- communauté urbaine (Article L. 5215-20 du CGCT)
- communauté d'agglomération (Article L. 5216-5 du CGCT)
- communauté de communes (Article L. 5214-16 du CGCT)

Le décret du 26 décembre 2019 et l'arrêté du 8 juin 2021, déterminent pour les aires permanentes d'accueil, les règles applicables à leur aménagement, leur équipement, leur gestion, leur usage et les conditions de leur contrôle périodique, les modalités de coordination locale des périodes de fermeture temporaire, les modalités de calcul du droit d'usage et de la tarification des prestations fournies. Entre autres, le décret impose aux collectivités un modèle type national de règlement intérieur. Ce dernier régit les rapports des usagers entre eux et avec la collectivité

sur une aire d'accueil ouverte au public. Il prévoit les règles de vie minimales en collectivité. Celles-ci doivent être formulées clairement afin d'être compréhensibles par tous et d'en faciliter l'application.



La mise en place du règlement intérieur type poursuit plusieurs objectifs et notamment :

- d'harmoniser les pratiques à l'échelle nationale pour garantir les mêmes droits à tous,
- d'éviter les clauses abusives ou superflues parce que rèalementées par ailleurs.

En application du principe de cohérence départementale, les pilotes du schéma du Puy-de-Dôme proposent aux EPCI gestionnaires des aires d'accueil de se doter d'un règlement intérieur unique et d'une même tarification. Le guide d'application vient en complément du règlement intérieur. Il est élaboré à partir des questions et problématiques les plus fréquemment rencontrées dans la gestion des aires d'accueil.

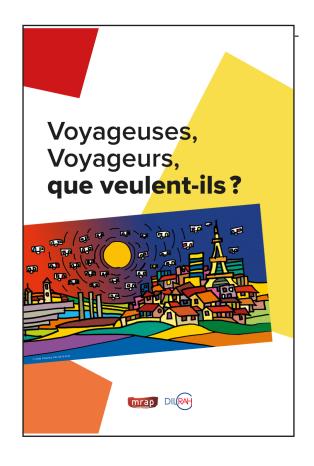
L'objet de ce guide est ainsi d'apporter aux collectivités - et surtout aux agents gestionnaires des aires - des précisions et réponses utiles, sur un plan technique et juridique, pour l'application des règles de gestion et de fonctionnement sur l'aire d'accueil. Certains points s'appuient sur une base juridique, d'autres relèvent de bonnes pratiques de gestion, c'est-à-dire de processus qui s'appuient sur la gestion quotidienne des aires d'accueil.

« Voyageuses, voyageurs : que veulent-ils ? » Exposition du Mrap

Le MRAP propose une nouvelle exposition sur les Gens du Voyage. Elle comprend 11 panneaux accompagnée d'un livret. Conçue et réalisée à partir de l'expression des Voyageurs et de leurs associations, elle exprime leurs points de vue sur différents aspects de leur histoire, de leur vie actuelle et de leurs revendications en respectant leur diversité.

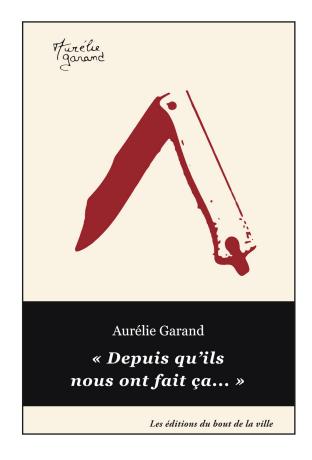
Ils veulent voyager, choisir leur mode de vie, être reconnus comme citoyens, travailler, que leurs enfants aillent à l'école, rester en bonne santé, la reconnaissance des persécutions de 1940 à 1946, en finir avec le racisme et les discriminations. Ils luttent pour leurs droits.

Exposition - Livret



Depuis qu'ils nous ont fait ça, Aurélie Garand

Le 30 mars 2017, Angelo Garand est abattu de cinq balles par le GIGN chez ses parents. Son crime : il n'était pas rentré d'une permission de sortie à la prison de Poitiers où il purgeait une courte peine. Cinq ans après, malgré le combat acharné de sa soeur Aurélie, tous les recours sont épuisés. Ceux qui ont tué son frère ne seront jamais inquiétés. Dans ce livre, elle nous adresse une douleur et une colère qui ne peuvent trouver de repos tant que la vérité ne sera pas entendue : l'exécution d'Angelo est l'aboutissement d'un long processus de déshumanisation. La communauté des Voyageurs est depuis toujours la cible d'un racisme systémique fait de mépris, de crainte, d'exclusion et de brutalité.



La précarité pour tout bagage, un autre regard sur les Roms, Nicolas Clément

Sur les Roms, il existe de nombreux témoignages, et

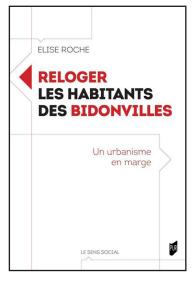


beaucoup d'essais. Cet ouvrage a le mérite de combiner les deux approches pour affiner l'éclairage de cette population si mal connue. Bénévole au Secours Catholique, Nicolas Clément accompagne, depuis plus de dix ans, des familles roms qui vivent en région parisienne. Cet accompagnement quotidien d'une centaine de familles fait de lui un

témoin privilégié pour raconter ces vies en montagnes russes, faites d'angoisses et d'espoirs, mais surtout de pauvreté et de fragilité. Les Roms, est-ce utile de le

dire, font l'objet de nombreuses idées reçues et d'un rejet très fort. Or cette population est surtout très mal connue : dès lors, les préjugés sont tenaces. Nicolas Clément, aussi bien par sa grande connaissance de la population rom que par son expérience de terrain, nous en offre une image tout autre. Dans des récits sensibles et incarnés, soutenus par des informations et données précises, l'auteur raconte les expulsions au petit matin, la détresse des parents à qui sont enlevés leurs enfants, la mendicité, les nuits passées à récupérer des vêtements pour les vendre aux puces de Montreuil, les appels passés au Samu social, les actes de rejet du voisinage, mais aussi la joie de vivre et l'accueil chaleureux qu'il trouve auprès de ces familles au gré de ses visites, la fierté des enfants qui avancent dans leurs apprentissages, la solidarité de parents d'élève, la générosité de voisins qui prennent le temps d'un échange... Battant en brèche tous les préjugés dont les Roms payent lourdement le prix, ce livre est une invitation à oser la rencontre.

Reloger les habitants des bidonvilles, Elise Roche



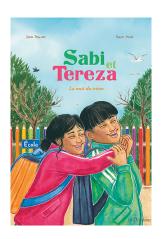
Cet ouvrage présente une analyse du traitement contemporain des bidonvilles en France. Il s'appuie sur une enquête qualitative menée dans les années 2010 en banlieue parisienne, à Saint-Denis (93). Les dispositifs de relogement, fortement entrepris et soutenus localement, sont pourtant souvent présentés comme des échecs par les acteurs eux-mêmes. Il s'agit donc de

comprendre ce paradoxe : celui d'un engagement institutionnel contre le mal-logement qui se solderait malgré tout par la production d'un habitat précaire, un « quasi-bidonville ». Pour ce faire, cet ouvrage tente d'expliquer la persistance de la question des bidonvilles dans les périphéries des grandes agglomé-

rations. Il entend également saisir la prégnance de l'urgence dans le traitement des « campements », et comprendre comment celle-ci est traversée par des logiques d'ethnicisation. Par une approche inspirée des études urbaines, et nourrie des analyses relatives à la ville néolibérale, ce livre entend proposer une lecture nouvelle des dispositifs de relogement de bidonvilles en proposant une analyse des effets locaux des politiques migratoires et des politiques de logement ou d'hébergement.

Sabi et Tereza, Jane Bouvier et Diane Morel

Pour les 8-11 ans. Sabi et Tereza sont jumeaux, ils vivent à Marseille avec leurs parents et leur grand frère, Salajan. Dans leur bidonville, ils partagent tout et jouent au milieu de cabanes construites à partir de matériaux de récupération. Portés par le courage de leur famille et la bienveillance de leur enseignante, Sabi et Tereza vont découvrir ensemble la joie des mots. Tereza progresse vite et adore lire. L'apparition d'un objet précieux et d'une mystérieuse petite dame aide Sabi à gagner en confiance et à cultiver le goût d'apprendre.



La scolarisation de l'enfant-voyageur en France, Virginie Dufournet Coestier

Désignés « enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs », abrégé sous le sigle EFIV, qu'en est-il de la scolarisation des enfants voyageurs en France ? Comment penser cette question, sous le biais du politique ou du pédagogique ? A moins que ce ne soit les deux ?



Revue d'histoire de la Shoah. Persécution des Roms et Sinti et violences génocidaires en Europe de l'Ouest, 1939-1946, Mémorial de la Shoah

Désignés « enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs », abrégé sous le sigle EFIV, qu'en est-il de la scolarisation des enfants voyageurs en France ? Comment penser cette question, sous le biais du politique ou du pédagogique ? A moins que ce ne soit les deux ?

